AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem423. Paris, Mardi 15 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

423. Paris, Mardi 15 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Russie), Politique (Turquie)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu hier M. de Werther et Bulwer. Point de nouvelles, tout le monde très pacifique. J'ai fait ma promenade au bois avec Emilie. Je n'ai pas vu sa mère Dieu merci.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° Inédit.

Information générales

LangueFrançais

Cote1155, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription
423. Paris Mardi le 15 Septembre 1840
8 heures

J'ai vu hier matin, M. de Werther et Bulwer. Point de nouvelles tout le monde très pacifique. J'ai fait ma promenade au bois avec Emilie. Je n'ai pas vu sa mère, Dieu merci.

Après mon dîner qui n'est pas un dîner, les deux Pahlen sont venus chez moi, du parlage, du rabâchage, car il n'y a rien. M. d'e Pahlen qui connait cependant fort bien l'Orient et parfaitement les Turcs, affirme qu'il est impossible que le traité stipule l'entrée des Russes dans l'Asie mineure, ou que si ce traité le dit c'est une complète absurdité. Car jamais nos troupes en surmonteraient les obstacles matériels et moraux de cette entreprise. Aucune troupe européenne ne le pourrait et nous moins que tout autre, parce que le Russe est détesté par tout musulman ainsi dans son opinion, point de Syrie possible par terre, par mer c'est l'affaire de lord Palmerston voyons s'il en viendra à bout.

Le temps est à la pluie, n'importe Paris est joli. Les fontaines font leur devoir ; les arbres sont un peu gris, C'est vrai ; mais c'est égal. Je n'ai pas vu une âme française depuis mon arrivée ; excepté Montrond. Charles Pozzo vient de se casser une côte. Le vieux est tout-à-fait imbécile, il n'y a plus d'éclaircie. La fille de Jérôme Bonaparte épouse M. Demidoff. J'en suis indignée. Le prince Paul de Wurtemberg est de retour, je pense que je vais bientôt le voir. Il doit être drôle maintenant.

Mon ambassadeur est fort impatient de ce que je n'ouvre. pas encore ma porte. Je l'ai renvoyé avant dix heures. Midi, j'ai vu le petit ami, et il m'a vue dans mon bonnet de nuit. Il est venu trop tôt, ou bien moi, je suis restée trop tard en tenue de nuit.

Il n'y a rien rien. A blank day again. Mais il est impossible qu'il ne survienne pas des événements, les matières remuantes ne manquent pas. Il faut que vous vous contentiez aujourd'hui de ce pauvre chiffon de lettre. Il ne vous en porte pas moins, tout court, qu'il est un bien long, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 423. Paris, Mardi 15 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/454

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 septembre 1840

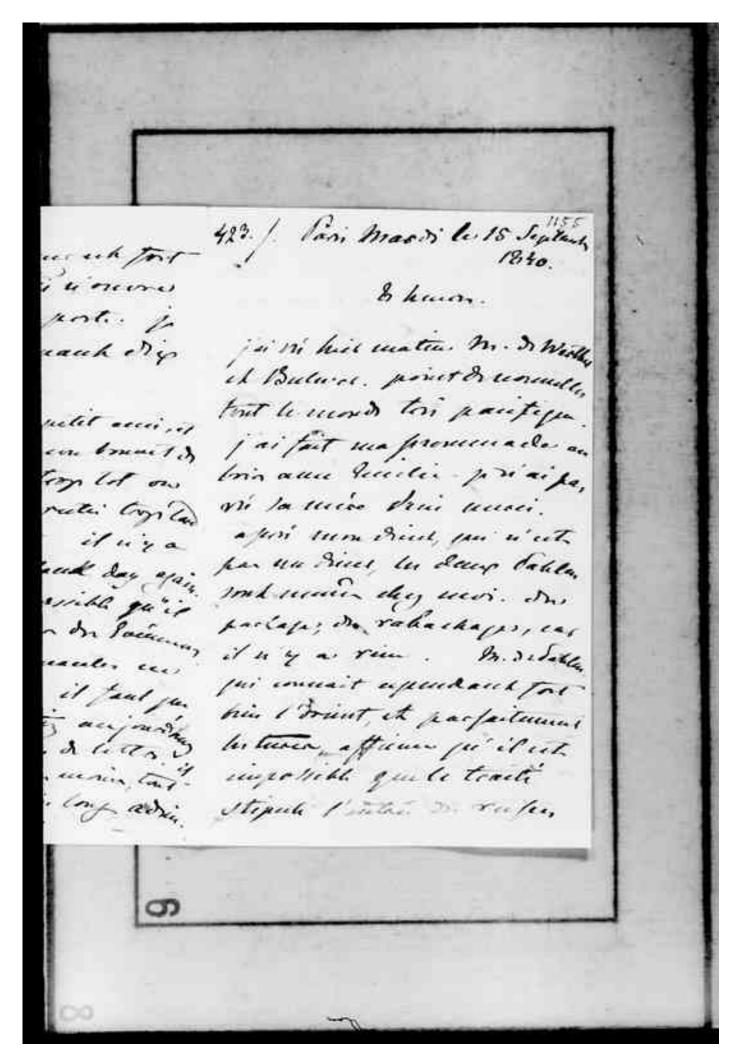
Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)



1 miles dan I ami necucer, on gu In fortace is a teath to ork i ack was lu atru ineplette aburetti . cas interes; jamai um trouper, un pin aif requestionent les etitales Franciane materille et hemany & west. n atte cultipine. access Charles o longe lucajain te le par sait of con come putat ut lout a auto, parce pule super uz Little par tout mentulence uy a ple diais down in pricion point igner on & Syrie possible parter suis rudy put met int la fain & le hrein Lord Selwerton, ingrening als No in brusha a' brits pinan hice a tour alà la place, mai Brit ito

